

Crise alimentaire au Malawi

Partage international n° [207](#) - Novembre 2005

De nombreuses organisations d'aide humanitaire, dont le Programme alimentaire mondial de l'Onu, considèrent que la pénurie de nourriture a pris au Malawi une ampleur nationale et affecte au moins la moitié de la population. On estime à cinq millions le nombre de personnes à aider d'urgence. Ce petit pays coincé entre la Zambie, le Mozambique et la Tanzanie, subit actuellement les effets conjugués de la sécheresse et du virus du sida.

Le Programme alimentaire mondial réclame un accroissement significatif de l'aide pendant les six mois à venir. La récolte a été la pire de la décennie, alors que la population connaît déjà une sous-alimentation chronique depuis des années. Et, comme une personne sur sept est atteinte du sida, ceux qui s'occupent des exploitations agricoles sont souvent des personnes âgées - qui doivent également élever leurs petits-enfants orphelins - ou les enfants eux-mêmes. L'Onu réclame une aide de 88 millions de dollars pour surmonter la crise alimentaire du Malawi, mais, jusqu'à présent, les dons ne s'élèvent qu'à 15 millions de dollars.

Malheureusement, le Malawi n'est pas le seul pays africain à souffrir de pénurie alimentaire et même de famine. En Afrique méridionale, environ 12 millions de personnes - dont 8 dans les seuls pays voisins du Malawi et du Zimbabwe - ont besoin d'une aide alimentaire d'urgence. Et, selon l'Onu pour l'alimentation et l'agriculture, la situation ne peut qu'empirer jusqu'aux prochaines récoltes d'avril/mai 2006 si la communauté internationale ne s'engage pas à fournir les fonds et la nourriture nécessaires.

Lieu : Malawi, Afrique méridionale

Sources : Reuters ; BBC

Thématiques : [Société](#), [politique](#), [Économie](#)

Rubrique : [Les priorités de Maitreya](#) (« Pour aider les hommes dans leur tâche, Maitreya, l'Instructeur mondial, a formulé certaines priorités. Assurer à tous un approvisionnement correct en nourriture ; procurer à tous un logement convenable ; fournir à tous soins médicaux et éducation, désormais reconnus comme un droit universel. » Le Maître de Benjamin Creme, Partage international, janvier 1989. Dans cette rubrique, notre rédaction aborde les questions relatives aux priorités énoncées par Maitreya et présente des expériences orientées dans cette direction.)